Nagel, Jürgen G., *Abenteuer Fernhandel, Die Ostindienkompanien*

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1694>

DOI : 10.4000/ifha.1694

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « Nagel, Jürgen G., *Abenteuer Fernhandel, Die Ostindienkompanien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1694>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Nagel, Jürgen G., *Abenteuer Fernhandel, Die Ostindienkompanien*

Vincent Demont

- 1 De Calcutta à Londres, sept mois de navigation, de Batavia à Amsterdam, huit : vue de l'Asie du XVII^e s., l'Europe est bien loin. Si les grandes compagnies européennes des Indes orientales – East India Company et Vereenigte Oostindische Compagnie principalement – font figure, sur le Vieux Continent, d'entreprises monopolistiques et, avec leurs milliers d'employés, d'organismes immenses et quasi-étatiques, il en va bien autrement dans les mondes asiatiques, face à une concurrence souvent rude et à des résistances parfois féroces. De l'aventurier du XVI^e s., souvent contraint à s'incliner devant les souverains asiatiques, et dont le négoce, tout porteur de rêves qu'il soit, ne fait qu'égratigner un univers commercial riche et complexe, au colonialisme appuyé par l'industrialisation du XIX^e s., il y a donc bien loin. C'est justement cette évolution qu'entend présenter cet ouvrage, à travers l'histoire de la pénétration européenne dans des univers anciens, complexes et qui n'ont rien de soumis.
- 2 Il s'agit là davantage d'une introduction générale que d'une œuvre d'érudition ou de recherche. Cela signifie tout de même, tant l'édition scientifique allemande est riche, que l'auteur est un spécialiste reconnu du sujet, que l'appareil critique, bien que restreint, comporte un triple index – géographique, onomastique et thématique – et une trentaine d'illustrations plus pertinentes les unes que les autres, et que l'ensemble du travail a reçu l'onction élogieuse des critiques de la Zeit. Savant dosage de science et de pédagogie, l'ouvrage allie jusqu'au paradoxe classicisme de la facture – le plan, thématique, aborde tour à tour les débuts du commerce européen en Asie, les différentes compagnies des Indes orientales, des géants anglais et néerlandais aux petits organismes français, scandinaves ou brandebourgeois – et audaces langagières ou conceptuelles, qu'il s'agisse du tableau final d'une phase précoce de la mondialisation, ou d'une hasardeuse hiérarchisation des procédés et espaces commerciaux de l'époque moderne.
- 3 C'est finalement le dernier chapitre, consacré aux réactions asiatiques à la pénétration européenne, qui convainc le plus tant il est imprégné de la fréquentation directe des

sources par l'auteur. Outre cette trentaine de pages, on recommandera au lecteur pressé et familier du sujet la stimulante bibliographie commentée qui conclut l'ouvrage : ne serait-ce que pour ces deux raisons, ce livre concis et fort maniable, destiné au grand public éclairé mais qui, du fait de la barrière linguistique, ne pourra guère l'atteindre en France, mérite d'arriver entre les mains du lecteur informé.

4 Vincent Demont (Lycée Honoré de Balzac, Mitry-Mory)